

Rapport moral 2020



Plus que jamais, il convient de s'affranchir pour ce rapport moral du terme annuel qui lui est en principe imparti, et de rendre compte de la vie de notre Association jusqu'à la tenue de la présente AG « virtuelle », car comment ne pas évoquer d'emblée ce triste jour du 14 janvier 2021 où nous avons appris avec chagrin et stupeur la disparition de Jean-Marie Martin qui avait été, avec sa femme Bernadette, de la toute petite équipe qui a eu à cœur en 2009 de tenir, sous une forme rénovée, la « Semaine » que le Centre pastoral Saint-Louis avait programmée et que le recteur de Saint-Louis annula presque à la dernière minute par un brutal *motu proprio*.

C'était le début d'un long compagnonnage qui s'est poursuivi d'abord de façon assez informelle, puis par la création en 2014 de notre Association dont Jean-Marie a aussitôt accepté d'être le Vice-Président, tandis que Bernadette entrait dans son conseil d'administration. Et comme tous deux avaient un appartement à Rome, il n'est pas depuis 2009 de « Semaine » à laquelle tous deux n'aient participé, même lorsqu'elle ne traitait pas de l'époque médiévale, objet de leurs études. Car tous deux sont de très grands savants fort appréciés de leurs pairs, comme le montrent les nécrologies de Jean-Marie dues à des

universitaires, qui tranchent sur les éloges convenus qu'on adresse en de pareilles circonstances. Mais pour nous tous, ils étaient « les Martin » dont nous avons apprécié le sourire et la complicité, la simplicité et la disponibilité aussi, de sorte que beaucoup ont noué avec eux des relations proprement amicales dont témoignent les clichés que vous nous avez transmis après le décès de Jean-Marie, qui en perpétuent entre nous le souvenir.

Sa perte est pour notre Association des plus cruelles, comme nous avons pu le vérifier en tentant de bâtir, grâce à l'engagement sans faille de Jean-Marie Le Gall, une « Semaine » 2021 « sans les Martin », ce qui conduisait à ne faire que de fugitives allusions au Moyen Âge et à recentrer le propos sur l'époque renaissante qui est sa spécialité. Tenir cette « Semaine » à sa date habituelle était pour le moins problématique, à cause des incertitudes sur la pandémie et sur les mesures restrictives qu'elle impliquait en Italie. Aussi avons-nous pensé la déplacer à l'automne, pendant la période des vacances universitaires. Las, les contacts que Marie-France et Alain Cornec ont pris en ce sens ont été négatifs, les mêmes incertitudes continuant à peser sur de possibles déplacements et visites dans la péninsule italienne.

Après en avoir discuté en conseil d'administration, nous vous avons donc annoncé par courriel le 2 septembre un nouveau report de notre « Semaine » en 2022, mais en prévoyant de lui donner une amplitude exceptionnelle, à la fois par sa durée (une dizaine de jours ?) et par son programme qui visera à clore le cycle triennal que nous avons inauguré en 2019 en abordant de façon plus succincte que d'habitude les visages de la Rome médiévale, moderne et contemporaine. C'est cette proposition qui est soumise à votre approbation lors de la présente AG.

Si vous l'agréez, nous pourrions – du moins l'espérons-nous – renouer au cours de cette « Semaine » avec la tenue d'une AG « en présentiel » à laquelle les membres du conseil vont réfléchir dans l'intervalle en essayant d'organiser – « en présentiel » également, si possible – une réunion *ad hoc*. Sans préjuger de l'issue de leurs débats, nul doute que l'AG 2022 devrait être décisive pour l'avenir de notre Association qui doit, sous peine de disparaître, relever de nombreux défis :

- Celui du renouvellement de son conseil d'administration qui ne se limite pas au remplacement de Jean-Marie Martin et à ceux de Jean Loup et Nicole Lemaître qui ne guident plus depuis des années nos « Semaines » ; la « nouvelle donne » à laquelle nous sommes conviés implique à l'évidence de lui donner également un nouveau Président.

- Celui des rapports à (re)nouer à Rome après le départ pour la France de Mgr. Bousquet, recteur de Saint-Louis, et de Mgr Louis Duval Arnould qui étaient, l'un par sa fonction et l'autre à titre personnel, membres d'honneur de notre Association.
- Celui de la présence de « jeunes » au sein de nos « Semaines » que facilitait, ces dernières années, l'aide financière accordée par les Pieux établissements de la France à Rome et à Lorette, grâce à laquelle des bourses de 300 € étaient mises à leur disposition : la nouvelle gouvernance des « Pieux » rendant problématique le maintien de leur subvention, est-il imaginable que l'Association y supplée sur ses fonds propres ?
- Enfin celui de l'indispensable renouvellement de l'équipe des professeurs intervenant dans nos « Semaines », qui est particulièrement incertain pour celles qui traitent de l'Antiquité et du Moyen Âge.